

Repères chronologiques

Vers 595

Fondation de l'abbaye de Luxeuil par saint Colomban

1230 – 1330

Construction de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

7 décembre 1340

Consécration de l'église

XV^e siècle

Élévation des galeries du cloître

XVI^e siècle

Construction du palais abbatial, actuel hôtel de ville

XVII^e – XVIII^e siècles

Reconstruction des bâtiments conventuels de l'abbaye

1617

Construction de l'orgue

1668

Élévation du piédocouche de l'orgue et ouverture des deux portes d'entrée de part et d'autre de l'orgue

1790

Dissolution de l'abbaye Saint-Pierre de Luxeuil

1803

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul devient paroissiale

1846

Classement de l'église et de l'orgue au titre des monuments historiques

1862 – 1875

Restauration sous la direction de Viollet-le-Duc (reconstruction de l'abside du chœur et pose de ses vitraux, installation du nouveau maître-autel)

1871

Installation de la chaire dans la nef de l'église

1924

Arrivée des reliques de saint Colomban à Luxeuil ; l'église reçoit le titre de basilique mineure deux ans plus tard

2016 – 2022

Installation du nouveau mobilier du chœur par l'artiste Alain Dumas

Le cloître, au cœur de l'abbaye

En sortant de la basilique, un passage sous le clocher ouvre sur un escalier donnant accès au cloître. Véritable cœur de l'abbaye, le cloître constituait autrefois une cour carrée d'environ trente mètres de côté, bordée de quatre galeries couvertes. Espace de méditation et de repos, il donnait également accès aux bâtiments conventuels, les lieux de vie et de travail des moines. Les galeries du cloître sont élevées au XV^e siècle et étaient alors agrémentées d'un décor composé de baies, encadrées par des colonnettes jumelées supportant un tympan percé d'un oculus. Ces ornements, ainsi que la galerie ouest, ont été détruits à la suite de la Révolution, lorsque le cloître fut transformé en place du marché. Désormais, une seule arcade (dans la galerie nord) témoigne encore des anciens décors. Autour du cloître se déploient plusieurs bâtiments composant l'abbaye : le palais abbatial, désormais hôtel de ville, le grand quartier, qui abritait les lieux de vie des moines, et l'aile de la bibliothèque.

Retrouvez toutes les visites guidées sur www.ecclesia-luxeuil.fr

Plus d'informations auprès de l'Office de Tourisme

Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud

30 rue Victor Genoux / 70300 Luxeuil-les-Bains
Tél. 03 84 40 06 41 / www.luxeuil-vosges-sud.fr

© Office de Tourisme Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud 2022 / Conception : Office de Tourisme Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud / Impression : Deklic graphique labellisé Imprim'vert® - 2000 exemplaires / Crédits photos : Office de Tourisme de Luxeuil-les-Bains, Vosges du Sud, Franch Wanderers, Itinera Magica, J. Repiquet. Ne pas jeter sur la voie publique.

Basilique Saint-Pierre Saint-Paul



VOSGES DU SUD

Crédit Mutuel

Luxeuil
les Bains

BIEN-ÊTRE & PATRIMOINE

LUXEUIL
LES BAINS,
VOSGES
DU SUD

La Basilique Saint-Pierre & Saint-Paul

Classée au titre des monuments historiques depuis 1846, la basilique Saint-Pierre-et-Saint-Paul est aujourd'hui le plus ancien monument de Luxeuil. Ses origines remontent à la fondation de l'abbaye Saint-Pierre de Luxeuil vers 595 par le moine irlandais saint Colomban. Du premier monastère ne subsiste aucun bâtiment et l'église actuelle succède à plusieurs édifices antérieurs. Sa construction débute en 1230. Le chantier durera un siècle, connaissant de fait plusieurs maîtres d'œuvre.

Si le projet initial ne semble pas avoir été modifié en cours de chantier, la longue durée de celui-ci verra le passage du style roman au gothique. L'édifice est aujourd'hui un bel exemple d'architecture gothique, en particulier l'élévation de sa nef principale, constituée des grandes arcades, d'un *triforium* (galerie aveugle) et des fenêtres hautes. D'une hauteur de dix-huit mètres, cette nef coiffée de voûtes sur croisées d'ogives est flanquée de deux bas-côtés de neuf mètres de haut. La consécration de l'église se déroule le 7 décembre 1340, en présence de l'abbé Eudes de Charenton et de l'évêque de Besançon Hugues de Vienne. Elle est alors une église abbatiale, c'est-à-dire rattachée à l'abbaye de Luxeuil. Elle le restera jusqu'à la Révolution française, qui voit le départ définitif des moines. Elle est désormais l'église paroissiale de Luxeuil-les-Bains et jouit depuis 1926 du titre de basilique mineure. Cette distinction, obtenue par décision pontificale, fait suite à l'arrivée de reliques de Colomban, rapportées depuis la tombe du saint, dans l'abbaye italienne de Bobbio.

Le grand orgue

Magistral vaisseau déployé au cœur de la basilique, le grand orgue est unanimement considéré comme l'un des plus beaux de l'Est de la France. Sa musique comme ses élégantes sculptures subliment la nef depuis le XVII^e siècle. Le grand orgue est aujourd'hui doublement classé au titre des monuments historiques : pour son buffet au décor baroque remarquable (1846), ainsi que pour sa composante instrumentale (1972). Telle la poupe d'un navire, il déploie en effet un impressionnant piédouche en bois sculpté.

Sous la balustrade portée par quatre atlantes (figures masculines et musculeuses), trois médaillons représentent, de gauche à droite : le roi David jouant de la harpe, le Christ accompagné des saints Pierre et Paul et sainte Cécile jouant de l'orgue en compagnie d'un ange violoniste. La partie inférieure, taillée dans un seul tronc d'arbre (chêne) et conçue comme une gigantesque feuille d'acanthe, est agrémentée d'instruments de musique, tandis qu'un Atlas porte l'ensemble. Restauré et entretenu, le grand orgue anime toujours la basilique de sa musique lors de concerts.

La chaire

Au cœur de la nef, trône une imposante chaire pour le prêche, dont les dimensions quelque peu disproportionnées interrogent le visiteur ; et pour cause, elle n'a pas été prévue pour Luxeuil... mais pour Notre-Dame de Paris !

Installée dans la nef de la célèbre cathédrale en 1806, elle est enlevée suite aux travaux de restauration menés par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc. Mise en vente, la chaire est acquise par l'archevêché de Besançon, qui en fait don à la paroisse de Luxeuil en 1870. Au pied de la chaire se distingue une marche traversant la nef : il s'agit de l'ultime témoignage de l'ancienne séparation de l'église entre chœur et nef. Jusqu'à la Révolution française, le chœur de l'abbatiale était réservé aux moines de l'abbaye de Luxeuil, les laïcs ne pouvant accéder qu'à la nef. La séparation était alors marquée par un jubé (clôture), puis par une grille, supprimée à la Révolution.

Le chœur

L'abside du chœur s'illumine des cinquante et un médaillons qui composent ses vitraux. Leur aspect médiéval ne doit pas faire oublier qu'ils sont une réalisation du XIX^e siècle. En 1856, l'empereur Napoléon III, de passage à Luxeuil, visite l'église et décide de sa restauration, confiée à Viollet-le-Duc. L'abside est alors reconstruite et la réalisation des vitraux est confiée à l'artiste verrier Louis Stenheil. Ils représentent les quarante-quatre saints de l'abbaye de Luxeuil. Au fond de l'abside, le maître-autel en bronze doré et ciselé est l'œuvre de l'orfèvre parisien Louis Bachelet, sur les plans de Viollet-le-Duc. De part et d'autre, les stalles (rangées de sièges) du XVI^e siècle présentent le superbe style maniériste de la Renaissance. Installées dans un premier temps à la cathédrale Saint-Étienne de Besançon, elles sont acquises par l'abbaye de Luxeuil à la suite de la destruction de la cathédrale pour faire place à la citadelle de Vauban. Aujourd'hui, le chœur continue de se doter d'un mobilier liturgique moderne. En témoignent les réalisations de l'artiste Alain Dumas, qui a créé pour la basilique l'autel, l'ambon, les sièges de présidence, le crucifix et la statue de la Vierge, en alliant avec élégance marbre du Portugal, bronze et cuir.

Le transept

Encadrant l'abside du chœur, quatre chapelles latérales se déploient dans le transept. Trois d'entre elles ont été décorées de mosaïques au XIX^e siècle par l'artiste mosaïste Henri Bichi. Plusieurs pierres tombales d'abbés de Luxeuil sont exposées dans le transept, cependant que le vitrail du bras nord représente dans un armorial les blasons de vingt et un d'entre eux, depuis Eudes de Charenton à J-L Aynard de Clermont-Tonnerre, dernier seigneur-abbé chassé par les révolutionnaires. Au-dessus de l'armorial, les vitraux de la rosace figurent l'écuson de l'abbaye de Luxeuil, avec la représentation de saint Benoît (fondateur de la règle bénédictine), à laquelle appartenaient les moines de l'abbaye) au centre et les insignes des saints Pierre et Paul dans les pétales.